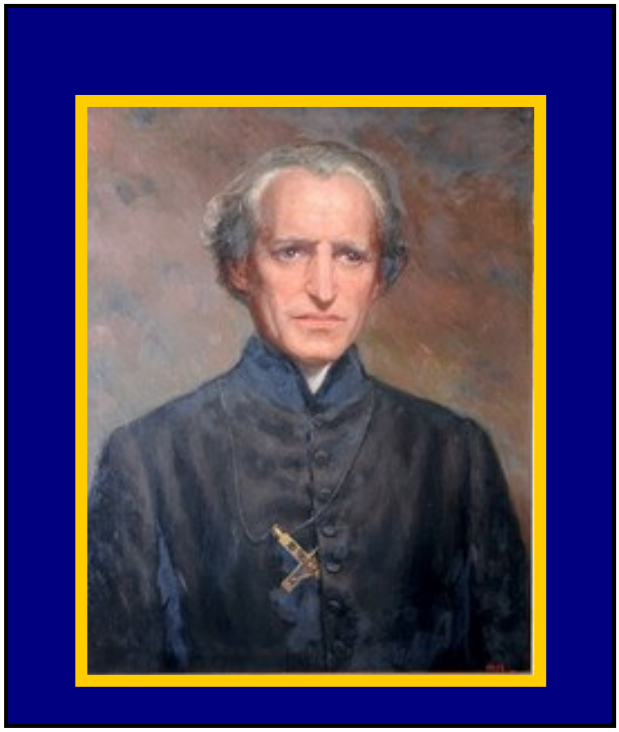
BIENHEUREUX

BASILE MOREAU



&

De tous les coins de la Région - Septembre - Octobre 2008

Rester en marche…
avec «UN SEUL CŒUR…
UNE MÊME PASSION…»

par Monique Paquette, c.s.c.

Nous poursuivons notre pèlerinage, enracinées dans du «déjà là»… et en chemin vers un «pas encore».

Sur cette route de 2008-2009, comme nous l'avons toujours été, nous serons des femmes en marche, des femmes tendues vers un ailleurs, des femmes assoiffées d'essentiel, des femmes en quête de vie en abondance…

Vivre en pèlerinage, c'est consentir au dépaysement, au dépouillement… pour nous laisser recréées par Dieu… dans une attitude d'ouverture à la rencontre de tant d'autres qui partagent une même quête…
Vivre en pèlerinage, c'est consentir au détachement, à des ruptures, à des bifurcations pour accéder à une liberté nouvelle…

Des événements de notre région nous situent dans ce dépouillement, ce dépaysement, ce détachement… Nous les vivons et les vivrons ensemble, sans tout connaître du chemin, dans la certitude que nous seront données force et paix, dans la certitude d'être, toutes et chacune, habitées par le Souffle de Vie…

En rencontre régionale, nous nous sommes redit, qu'avec toute la Congrégation, nous sommes en Forum.
Nous nous sommes rappelé que notre histoire Sainte-Croix fait partie intégrante de l'histoire du monde qui vit un tournant historique où plus rien n'est comme avant…

Ce monde en mutation nous interpelle…
Il nous appartient alors de choisir d'être, avec tant d'autres, des artisanes d'espérance dans cette histoire humaine où plus rien ne peut continuer comme avant…

Le Forum-pèlerinage que nous vivons demeure une expérience offerte pour nous situer dans un temps de re-lecture avec Dieu, un temps ouvert sur le projet de Dieu pour l'humanité, un temps ouvert au «neuf» de Dieu…

À sœur Monique Paquette, c.s.c.
Animatrice de la région de l'Est

Et à toute l'équipe régionale

Chère Monique,

Tu comprendras qu'il m'a été impossible d'être présente à la réunion qui s'est tenue au Pavillon Saint-Joseph le 13 septembre dernier, en vue de préparer les assises du Forum 2009. Mais les échos positifs et les partages que j'ai entendus me poussent à te livrer mes réflexions.

Depuis toujours l'avenir de Sainte-Croix m'est cher, mais depuis plusieurs mois surtout, des doutes se sont infiltrés en moi et je trouvais qu'on mettait beaucoup d'emphase sur l'avenir au détriment de notre expérience passée... Mille et une questions se bousculaient dans mon cerveau : Avons-nous un avenir?... Sainte-Croix a-t-elle un avenir? Si oui, comment cela se fera-t-il? Et voici que j'ai peut-être compris quelque chose qui me redonne confiance!

Au lieu de me casser la tête pour déterminer si Sainte-Croix a un avenir, je me dis plutôt : « **L'avenir de Sainte-Croix est déjà là... pas encore émergé, mais présent en germe dans notre quotidien actuel!** » Je m'explique : l'avenir ne nous tombera pas dessus sans relation avec notre passé; il se bâtit tous les jours depuis la grâce de la Fondation; il s'ajuste au temps qui évolue. En conséquence, même dans un âge avancé, nous pouvons porter du fruit par notre fidélité au moment présent... un fruit qui se transmet de génération en génération, de pays en pays et de région en région. Je suis convaincue que c'est ce « présent » qui fait avancer le Règne de Dieu.

Comme équipe régionale, vous êtes actuellement pour nous ce fil conducteur en Sainte-Croix. Vous faites un travail merveilleux, un travail plein de vivacité, de vitalité et de clairvoyance! En dépit de votre âge (vous n'êtes quand même pas des « jeunesses ») et des revers de santé, vous savez faire preuve d'un dynamisme, d'une générosité et d'un amour qui actualisent le zèle si cher à notre Bienheureux Fondateur. Vous déployez **ENSEMBLE** l'héritage du Père Moreau.

Oui, vous incarnez devant nous le thème : **UN SEUL CŒUR… UNE MÊME PASSION!** Pour cela, je vous dis mon merci très reconnaissant et je vous assure de ma prière solidaire. Ce 13 septembre est comme un éclatement, une photo agrandie de la conversion qui se fait quand on écoute l'Esprit, parce que l'Esprit est toujours le même depuis 1841!

Fraternellement en Sainte-Croix et pleine d'espérance,

Lilianne, csc

Lilianne Demers, c.s.c.

En cette journée 'Moreau
Montréal, le 20 septembre 2008

NOUVELLES DE LA FORMATION

par Mariette Thibodeau, c.s.c.

Une nouvelle étape pour Nathalie

Mercredi 17 septembre, une nouvelle étape commençait pour Nathalie Duponsel, postulante. Nathalie s'est envolée pour le Pérou, à bord d'Air Canada accompagnée de S. Céline Martel. En effet, Nathalie se prépare à entrer au noviciat à Lima en mars 2009. Dans un premier temps, elle fera l'apprentissage de la langue espagnole, une étape très importante pour devenir apte à suivre les cours du noviciat qui se donneront en espagnol.

Nous souhaitons à Nathalie beaucoup de joie dans sa nouvelle communauté locale. Que son expérience soit riche en découverte d'un nouveau pays, d'une nouvelle culture et dans l'approfondissement de son appel à suivre le Christ en Sainte-Croix. Bonne chance Nathalie et notre prière t'accompagne.

Pour manifester à Nathalie, leur amitié et leur solidarité dans le défi qu'elle souhaite réaliser, samedi le 13 septembre, lors de la rencontre régionale, le groupe des nouvelles membres ont entouré Nathalie en partageant un bon repas avec elle. Question de se serrer les coudes.

Local de pastorale vocationnelle

Depuis la fin de juillet un tout nouveau local pour la Pastorale vocationnelle a été ouvert à l'Oratoire Saint-Joseph, juste en face du magasin. S. Hang Tran assure une présence le samedi et le dimanche. Si vous passez par là les fins de semaine n'hésitez à entrer pour visiter les lieux et si vous connaissez des jeunes, vous pouvez les encourager à monter sur le Mont-Royal pour aller à la rencontre de S. Hang, elle a de belles choses à partager.

Autres nouvelles

S. Becky Do a complété ses études au Collège Dawson en juillet dernier. Félicitations Becky pour ta persévérance et ton succès. Depuis une semaine elle

assume temporairement un service au bureau de la paye et de la comptabilité au Pavillon Saint-Joseph.

S. Thuy Nguyen poursuit son cheminement à Mon Roc, Saint-Antoine-de–Tilly. Thuy se prépare également à voyager au Vietnam, en octobre prochain, pour un séjour de six semaines pour renouer avec ses racines. Bon voyage Thuy!

Dates à retenir :

À faire parvenir au Centre administratif pour le …

30 septembre : inscription au Forum;

15 novembre : synthèse du travail fait en communauté locale sur la diversité;

30 novembre : scrutin pour une prise de position commune sur le «non à la violence».

MERCI d'être fidèle à respecter les dates d'envoi.

SAINTE-CROIX DE NOMININGUE

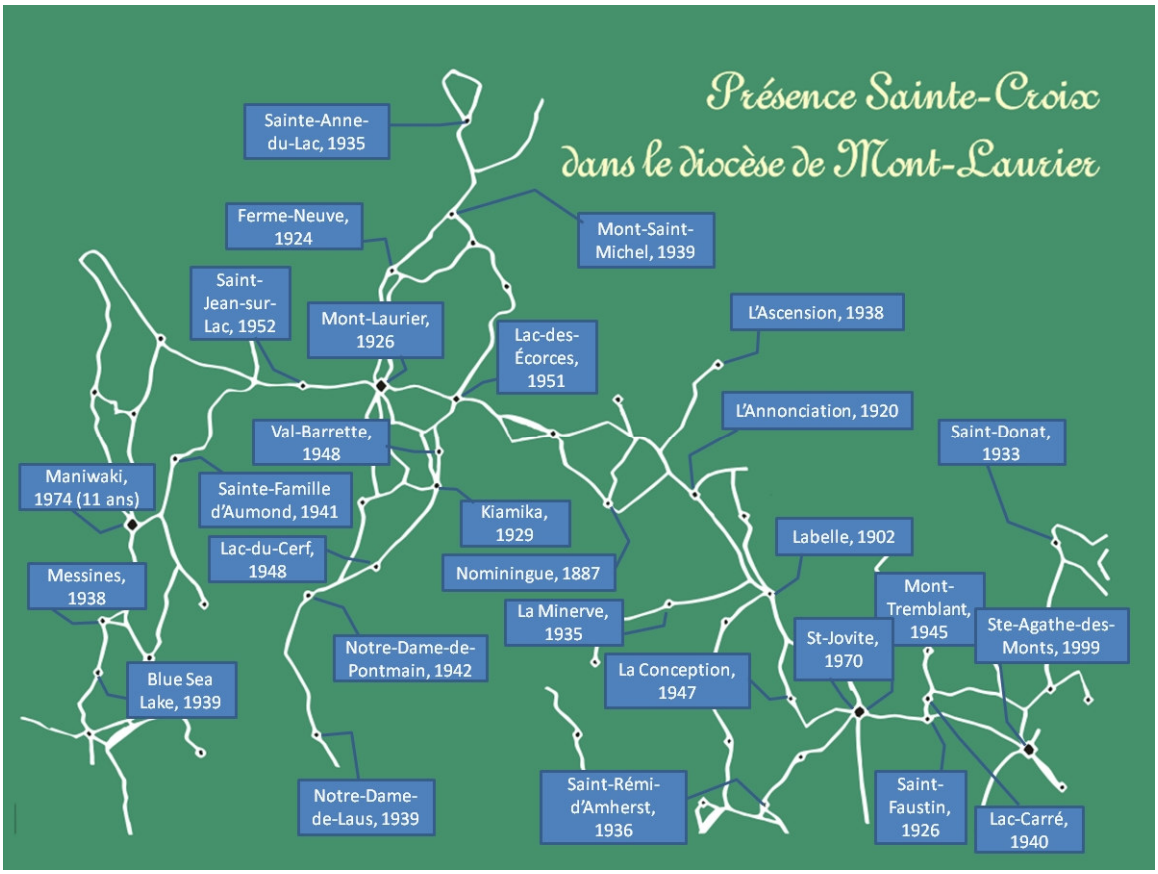
« Élargis l'espace de ta tente;
Allonge tes cordages
Et affermis tes pieux… (Is. 54, 2)

par Laurette Desjardins, c.s.c.

Tes filles et tes fils spirituels viennent nombreux
De tous les coins du diocèse de Mont-Laurier
En ce 10 août 2008.
Ils viennent rendre gloire au Seigneur
Pour l'œuvre d'éducation Sainte-Croix
réalisée dans le Nord jusqu'à ce jour
Et pour l'ŒUVRE DE RÉSURRECTION

Déjà en germe …

Présence Sainte-Croix dans le diocèse de Mont-Laurier



Plusieurs paroisses ont bénéficié des services de l'une ou l'autre religieuse Sainte-Croix dans le domaine de l'éducation
Chute-St-Philippe
Lac-des-Îles
Direction de l'école de La Macaza

D'autres, nombreuses, s'engagent en pastorale scolaire et paroissiale, en milieu hospitalier et en milieu carcéral.

Un bon nombre de sœurs ont offert des années de service dans plusieurs presbytères du diocèse :

Ferme-Neuve - Sainte-Lucie - Brébeuf - L'Ascension - Lac Carré - Nominingue - Saint-Faustin.

120e anniversaire de la Communauté Sainte-Croix dans le diocèse de Mont-Laurier

ai

Hommage à la communauté Sainte-Croix
spécialement pour leur implication à l'École Normale du Christ-Roi à Mont-Laurier.

En mai 1925, Mgr Joseph-Eugène Limoges, 2e évêque du diocèse,
envoie une demande au gouvernement du Québec,
pour obtenir une École Normale à Mont-Laurier.
Il s'empresse d'écrire à la Communauté Sainte-Croix
pour leur confier la direction de cette école.

Mère Marie-Maximilienne devient donc la fondatrice et la supérieure
avec comme co-fondateur, Mgr Rodolphe Mercure.
« Per tuas semitas » « Par tes sentiers »
est la devise choisie pour rappeler à tous, par quel chemin
ils doivent conquérir la science de la vérité
et devenir des éducatrices que l'Église et la société attendent d'eux.

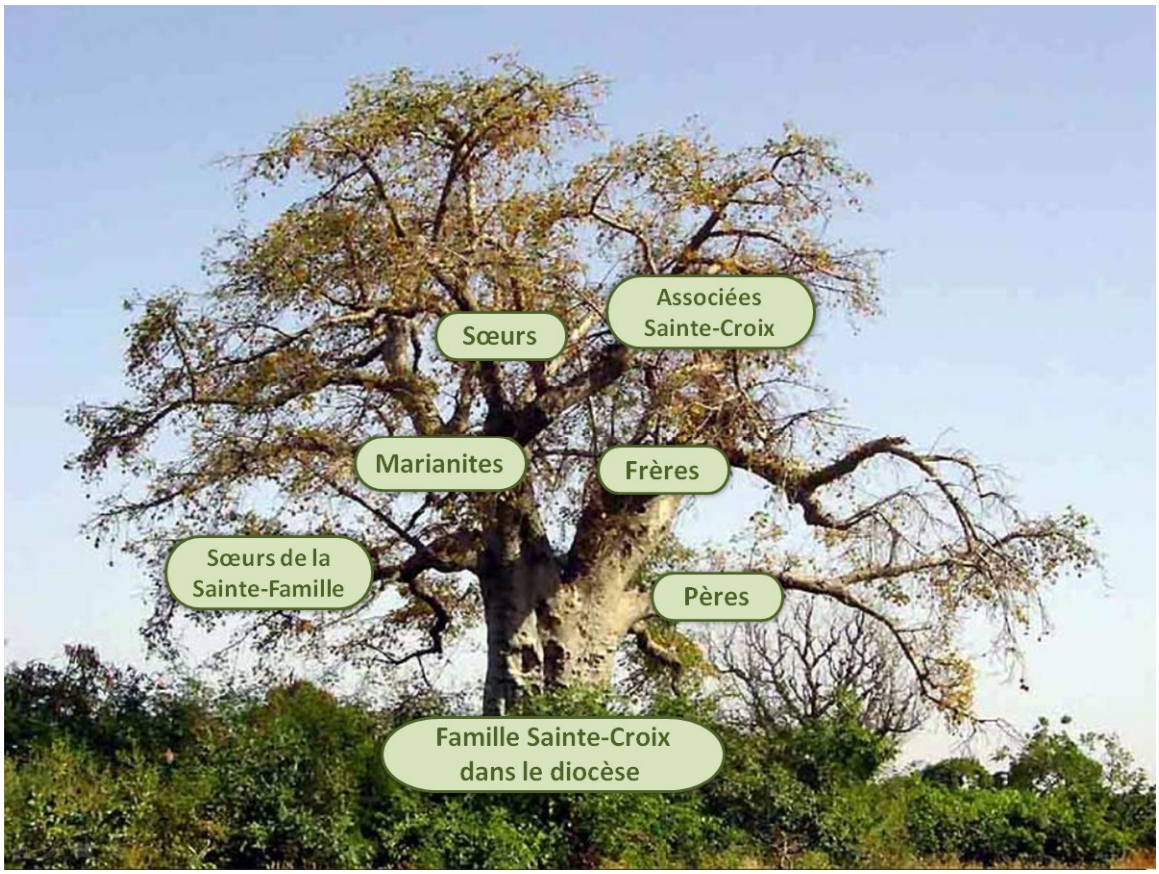
De 1927 à la fermeture en 1966,
1768 normaliennes et quelques normaliens y ont fait leurs études.
68% de ces normaliennes étaient de la région.
Plus de 2000 diplômes ont été remis.

Pendant ces 39 ans d'existence, il y a eu 75 religieuses professeures à l'École Normale
et 35 du côté du Pensionnat où se faisait l'application.
On ne peut passer sous silence l'importante contribution de la Communauté Ste-Croix,
dont la vocation était de préparer de futures institutrices à l'exercice de leurs fonctions,

par l'enseignement de la culture générale, par le développement de la personnalité
et par la formation professionnelle.

Encore aujourd'hui, plusieurs institutrices à leur retraite
sont impliquées dans le bénévolat,
dans des organismes, des associations ou des mouvements.

Merci à la Communauté Sainte-Croix!
Soyons fiers de ce qu'elles ont accompli depuis tant d'années
dans notre région!



« Sainte-Croix : un grand arbre »

À l'origine, Basile Moreau, fondateur de la lignée spirituelle à laquelle nous appartenons.

« Vous êtes un arbre planté dans le jardin de l'Église. Or l'arbre se connaît aux fruits qu'il porte; et si la sève de la grâce circule dans les veines de cet arbre vivant, ses branches doivent produire d'abord des feuilles, puis des boutons, ensuite des fleurs et enfin des fruits d'une saveur surnaturelle. » (Méd. 233)

Mission vécue et HÉRITAGE laissé par les sœurs de Sœurs de Sainte-Croix dans Les Laurentides

La mission des Sœurs de Sainte-Croix dans Les Laurentides s'enracine dans le cœur de son fondateur, le bienheureux Basile Moreau. Son ambition tout apostolique était de « former des ouvriers et des ouvrières évangéliques » qui portent la responsabilité de l'éducation dans leur façon d'être et d'agir et qui travaillent ainsi à « faire œuvre de résurrection » pour qu'advienne un monde meilleur.

Mère Marie-de-Saint-Basile, première supérieure générale canadienne, qui avait hérité de son zèle et de son audace a su admirablement les transmettre à ses filles. Aussi, lorsque le Père Marcel Martineau, s.j., plein de compassion pour les enfants des colons, fait appel à elle pour le service de l'enseignement, il reçoit une réponse favorable même s'il n'a rien caché des risques et des exigences de cette mission.

Effectivement, deux femmes robustes, courageuses et joviales : Marie-de-Saint-Jean-de-la-Croix et Marie-de-Saint-Ursule, arrivent ici même le 30 septembre 1887 après un pénible voyage de quatre jours. Chaleureusement accueillies, et fortes de leur mission, elles se mettent à l'œuvre et aménagent sans tarder une salle de classe dans une partie de la maison encore en construction. Six jours après leur arrivée, douze élèves se présentent. Ils seront bientôt 25 dont 7 pensionnaires : 5 filles et deux garçons. Au terme de cette première année, tous se réjouissent des progrès réalisés malgré les nombreuses absences dues aux rigueurs de l'hiver et au besoin de main-d'œuvre sur les fermes. D'année en année les inscriptions se multiplient. On expérimente l'école à aire ouverte… Mais il faut sérieusement songer à bâtir un externat, ce qui se fera en 1915. Une belle histoire d'alliance se tisse entre « les missionnaires des bois » et les vaillants colons.

En relisant l'histoire de la Province Christ-Roi, j'ai pris vivement conscience que cette belle et riche aventure apostolique avait non seulement son point d'ancrage ici, mais qu'elle n'était que le déploiement et la transfiguration progressive de ce qui s'est vécu en genèse à Nominingue. Même mission. Préférence accordée au monde des jeunes. Présence active et compatissante auprès des pauvres, des malades, des victimes de tragédies. Tâches de pionnières dans divers secteurs. Solidarité avec les pasteurs. Féminisme de bon aloi.

Réclamées un peu partout dans Les Laurentides, 215 sœurs seront, en 1963, en service dans 29 écoles dont 3 pensionnats : celui de la Nativité à Labelle, celui du Christ-Roi à Mont-Laurier et celui de Nominingue qui recevra des appellations diverses au fur et à mesure que sa vocation se dessinera plus clairement grâce à l'intuition sûre et à l'audace de l'équipe en place. Il deviendra : École ménagère, École ménagère régionale, Institut familial… Par son climat convivial intense et ses programmes périodiquement mis à jour, l'école ménagère prépare non seulement aux tâches matérielles mais elle développe chez les étudiantes la culture et la formation indispensables à l'accomplissement de leur mission d'épouses, de mères et de citoyennes à part entière. On les entraîne à l'autonomie, on développe leur esprit critique et social, on leur inculque le sens des responsabilités. Le Centre de la famille, à Mont-Laurier, me semble poursuivre aujourd'hui des objectifs semblables.

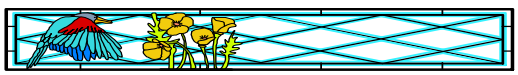
Sensible au fait que la région est pauvre en institutrices, l'équipe de l'École ménagère sent qu'il faut orienter les cours vers les brevets d'enseignement. On s'y prépare sans plus. En 1905, le pensionnat devient École modèle, puis École de pédagogie. À partir de ce moment, chaque année, un groupe d'institutrices qualifiées va dans les écoles du Nord pour rafraîchir l'enseignement et donner le goût de l'éducation. L'inspecteur des écoles normales, M. C.-J. Magnan, pourra alors dire à tout le personnel : « Il ne se fait pas de meilleur travail dans les écoles normales… Vous n'avez rien à leur envier. » Ce qui n'empêche pas les gens de Nominingue d'en rêver. Un rêve qui sera bientôt éteint. Suite à une décision de Mgr. J.E. Limoges, l'École normale du Christ-Roi prendra la relève en 1927 et sera fixée dans la ville épiscopale, à Mont-Laurier. Mère Marie-de-Sainte-Maximilienne, reconnue alors comme une des meilleures institutrices au Québec, en assume la direction. L'impulsion donnée à Nominingue et relancée avec ferveur à Mont-Laurier a certes été un apport précieux pour toute la région des Laurentides.

Dès les débuts, et toujours par la suite, tant dans nos pensionnats que dans nos externats, diverses activités para-scolaires ont suscité l'engagement des étudiantEs et contribué à élargir leur culture humaine et spirituelle. Je songe ici au premier jardin scolaire, aux clubs des 4 H, aux jeunes naturalistes… je réentends certaines chorales et des concerts… je revois des saynètes et même de grandes pièces théâtrales présentées à l'occasion de la saint André… Et vous, vous avez été membre de la Croisade eucharistique? de la J.E.C. d'un conseil étudiant? Membre d'une équipe liturgique ou sportive? Vous vous êtes découvert des talents artistiques insoupçonnés lors des expositions de fin d'année qui couronnaient votre labeur?

C'est ainsi, peut-être, qu'un bon nombre d'étudiantEs ont compris que la formation n'est jamais chose faite. Pour répondre à leur soif et les tenir éveilléEs, plusieurs activités post-scolaires sont nées parmi lesquelles les amicales doublées de journées pédagogiques. Sessions de formation humaine, professionnelle et spirituelle leur sont aussi proposées selon les besoins de l'heure. L'Église et la société vivent une mutation constante. Deux événements marquants, Vatican II, puis la mise en application du Rapport Parent en 1966 viennent chambouler la trajectoire empruntée jusqu'ici. Après le courage des commencements, on fait appel au courage des recommencements. Après avoir fondé, il faut renoncer, remettre à d'autres ouvriers… recommencer ailleurs et autrement… mais toujours avec la même visée : libérer la vie, la promouvoir jusqu'à sa pleine réalisation en Christ.

Un certain nombre de sœurs demeurent alors au service de la gent étudiante dans de grandes écoles où sont désormais centralisées les ressources; d'autres s'engagent dans la pastorale paroissiale ou diocésaine : renouveau catéchétique, pastorale du baptême, pastorale des malades, pastorale sociale, mise sur pied de La Passerelle, de Joie de vivre, de la Samaritaine, d'un projet d'insertion sociale pour jeunes en difficultés, soutien et formation des leaders dans différents mouvements.

Les 15 sœurs qui oeuvrent encore dans le Nord demeurent inventives et cherchent toujours à faire, ici et maintenant, « œuvre de résurrection » Non le charisme de l'éducation ne saurait mourir. AssociéEs et partenaires en sont une preuve et vous font signe…



St-Laurent, 3 octobre 2008

Bien chères compagnes en Sainte-Croix,

Voici venir la 25e Expo-Vente, au Pavillon St-Joseph, en faveur des démunis de la société : des bébés, des enfants, des itinérants(es), des prisonniers(ères) des immigrés(es), etc. etc… C'est une activité pleine de sens pour toutes celles qui y participent dans une fidélité remarquable.

Nous remercions sincèrement toutes celles qui nous ont envoyé leur don pour nos compagnes d'Haïti l'an passé. Vous avez été vraiment solidaires en Sainte-Croix. Merci!... Merci!... Cette année, nous comptons sur votre générosité pour nos compagnes qui oeuvrent au Pérou. Peut-être serez-vous les heureuses gagnantes des cadeaux reçus du Pérou.

Pour celles qui viendront nous encourager par leurs achats ou faire leur don en personne, ce sera :

Jeudi, le 6 novembre 2008, de 14h00 à 20h00

Vendredi, le 7 novembre 2008, de 14h00 à 16h00

Si vous ne pouvez venir pour des achats, vous pourriez nous faire parvenir votre don, à partir du 15 octobre 2008, au Pavillon St-Joseph, au nom de Marie-Marthe Charpentier, c.s.c.

Si vous êtes plusieurs dans votre communauté à nous envoyer votre don, s.v.p. nous aimerions recevoir vos noms pour les déposer dans la boîte à cet effet.

Merci de votre réponse affirmative en faveur du Pérou. Que cette 25e Expo-Vente soit vraiment un franc succès pour les démunis de toutes catégories.

Bien reconnaissantes,

Claire Vanier, c.s.c.
animatrice locale

Pierrette Coursol, c.s.c.
aide

M.-Marthe Charpentier, c.s.c.
responsable

INVITATION FRATERNELLE

à la 25e EXPO-VENTE

préparée par nos religieuses-aînées et malades
de l'Infirmerie communautaire
du **Pavillon Sant-Joseph**

le jeudi, 6 novembre 2008
de 14h00 à 20h00
et
le vendredi, 7 novembre 2008
de 1400 à 16h00

à la salle **Isabelle-Hébert** (au 1er étage)
900, boul. Côte-Vertu
Saint-Laurent, Québec

Tous les profits de l'**EXPO-VENTE**
viennent en aide aux personnes démunies
et à nos missionnaires.

CORDIALE BIENVENUE !

Dites-le à vos parents et ami(e)s, à vos voisins et voisines…

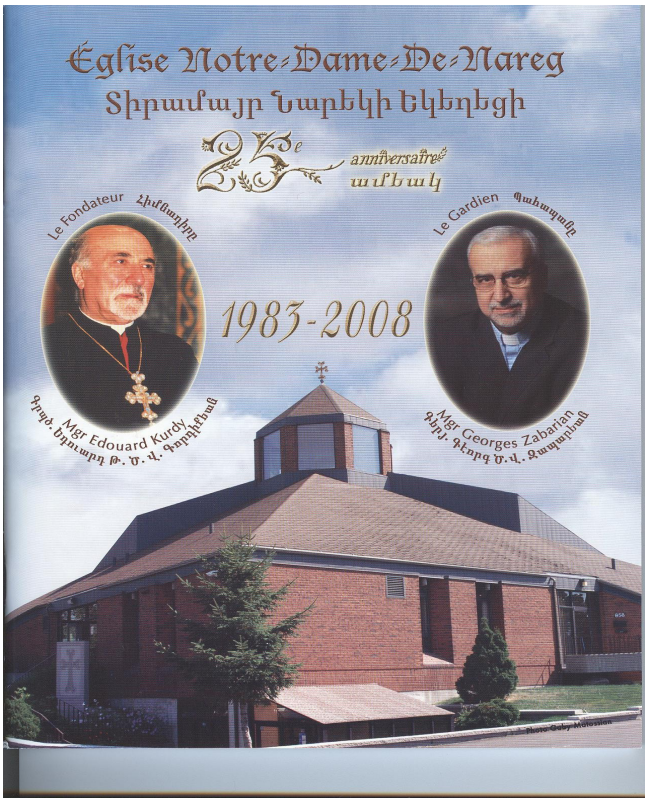
De belles aubaines vous attendent!... Venez voir!...

Claire Vanier, c.s.c.
Animatrice locale
thérapeutique

Marie-Marthe Charpentier, c.s.c.
Responsable de l'Occupation

Célébration eucharistique

par *Hermine Laurin, c.s.c.*



Il est impressionnant de constater comment le dynamisme de notre vie en Sainte-Croix s'inscrit quotidiennement à travers les différentes missions confiées à chacune de nos compagnes.

Le dimanche, 21 septembre 2008, j'ai participé à une messe arménienne catholique, selon leur tradition. À cette occasion, la communauté arménienne a rendu un vibrant hommage à Sœur Berthe Rolland, c.s.c. (voir ci-dessous).

Le soir, un billet m'a été offert pour assister à un magnifique spectacle de danse.

Cette fête jubilaire de la paroisse arménienne a revêtu pour moi, une signification particulière de vie religieuse, culturelle et sociale de cette Communauté vivant si proche de nous.

Nous exprimons toute notre gratitude
À une fidèle collaboratrice
La Révérende Sr. Berthe Rolland, c.s.c.,
Pour son indéfectible dévouement au service
De notre paroisse depuis 1991.

Elle mérite amplement
Notre hommage respectueux.

RÉCIT DE CHIRURGIE MÉDICALE

par *Héléna Robitaille, c.s.c.*

Ces jours derniers, je répondais à un rendez-vous chez mon spécialiste en ophtalmologie, le Dr. Desjardins (qui me traite pour le glaucome) – homme très sérieux, tout à son affaire, et très, très sobre de parole. Il ne parle que pour dire parfois 2 mots que je cite « voici votre prescription » et « prenez votre prochain rendez-vous à tel endroit ». J'ai grande confiance en la compétence de cet homme.

Or, aujourd'hui, je vois le Dr. Desjardins après une longue absence car depuis ma dernière visite, j'ai dû subir une chirurgie pour l'ablation de l'œil droit.

Contrairement à son habitude, il s'assoit devant moi comme pour dire « je vous écoute ». Je commence donc : « Docteur, il y a assez longtemps que je vous ai vu. Depuis cette date, comme vous pouvez le constater, il y a eu un grand changement chez moi. Un seul oeil me reste. Le bon Dieu m'en avait prêté deux pendant 92 ans, et voilà qu'Il vient de m'en réclamer un. C'est une grande épreuve… mais je ne puis que dire ***merci*** à mon Créateur. Il me laisse encore un œil et, là encore, je Lui rends grâce car cette privation aurait pu m'être demandée à 20 ou 30 ou 40 ans plus tôt, mais à présent au moins j'en suis vers la fin de ma course ».

Je sentais que mon interlocuteur m'écoutait très attentivement. Et voilà que joignant ses deux mains comme pour prier, et les yeux fermés pendant une ou deux secondes environ, il me dit;: « Ma sœur, c'est la première fois qu'un patient me parle comme ça. Merci. Inutile de vous dire que je fus très émue… de cette réaction.

Une compagne à qui je relatais cette anecdote me proposa d'écrire ce récit dans la revue « *De tous les coins de la Région* » Ce que j'ai fait.

Ce récit terminé, la vie continue avec une prothèse oculaire. Merci à ma communauté qui me procure cet appareil qui n'améliore pas la vue mais qui est quand même un grand réconfort. Et j'unis ma prière à celle de toutes ces autres personnes près de moi et plus éloignées, mi-voyantes ou non-voyantes qui, depuis tant d'années disent avec ferveur cet hymne du mercredi de la 2^{e} semaine de l'Office :

Ouvre mes yeux, Seigneur
Aux merveilles de ton amour.
Je suis l'aveugle sur le chemin
Guéris-moi, je veux te voir.

JUSTICE AUX ABOIS

par *Renée Ricard, c.s.c.*

Développement et Paix

En juin 2005, le Comité permanent des affaires étrangères et du commerce international remet son rapport sur la responsabilité sociale des entreprises canadiennes présentes à l'étranger.

Il recommande au gouvernement d'établir des normes juridiques claires au Canada pour s'assurer que les entreprises et résidents canadiens rendent des comptes dans les cas où il existe des preuves de violation de l'environnement ou des droits liés aux activités d'entreprises minières canadiennes.

Novembre 2005, le gouvernement met en place des **Tables rondes** nationales sur la responsabilité sociale et l'industrie extractive canadienne dans les pays en développement. De juin à novembre 2006, quatre Tables rondes sont organisées à Vancouver, Toronto, Calgary et Montréal.

Mars 2007, le Rapport des Tables rondes est publié et le Premier Ministre Stephen Harper indique que son gouvernement est favorable à ce rapport.

Juin 2007, c'est la **première fois** que les membres de Développement et Paix sont invités à rencontrer leurs députés de façon systématique, ce qu'ils font avec 39 d'entre eux.

Septembre 2007, la députée d'Halifax et deux députés du gouvernement britannique participent à une mission d'observation au Honduras.

Octobre 2007, plus de 150,000 lettres d'action sont remises au Secrétaire parlementaire du ministre des Affaires étrangères à Ottawa.

Février 2008, une pétition est déposée à la Chambre des communes demandant la mise en œuvre du Rapport des Tables rondes, dont la création d'un **Bureau de l'ombudsman.**

Avril 2008, une rencontre a lieu à Ottawa entre les représentants de *Développement et Paix* et du Gouvernement canadien et en mai 2008, Développement et Paix remet plus de 200,000 cartes d'action au bureau du Premier Ministre. Des **députés de tous les partis** viennent appuyer cette campagne et soulignent le travail remarquable de *Développement et Paix*.

Mais, comme les recommandations des Tables rondes ne sont pas encore mises en application, *Développement et Paix* fera appel à nous pour une campagne de signature en octobre prochain, nous aurons **deux cartes postales** à signer. Comme vous pouvez le constater, notre participation au travail de *Développement et Paix* fait du chemin.

Préparons notre stylo pour le mois d'octobre!!!

Saint. Laurent
18 septembre 2008

FOI ET LUMIÈRE

par *Denise Labelle, c.s.c.*

Du 30 juillet au 3 août, je participais à une rencontre de Zone de l'Amérique du Nord à Minneapolis (sud du Michigan). Nous étions plus de 100 participants, soit des parents, des amis et des personnes handicapées intellectuelles, comme se veulent nos communautés de Foi et Lumière. Notre thème était : « Nos racines et nos ailes ». Ce fut un temps de formation et de belle fraternité. La grande famille de l'Amérique était réunie.

Comme le dit le thème, nous avons puisé dans nos racines l'appel de l'Esprit à former des **communautés** autour des parents qui ont un ou plusieurs enfants handicapés intellectuels. La mission est la même depuis 1971, les parents ont besoin de support et un lieu où le spirituel est intégré à la présence humaine de qualité autour d'eux afin de mieux vivre cette épreuve d'avoir donné naissance à un enfant avec un handicap plus ou moins profond. Cette croix si elle est portée avec soin dans une communauté qui sait les entourer elle permettra à leurs enfants de grandir doucement, humainement et spirituellement, et la croix devient de moins en moins lourde et porte des fruits de Paix et de Fête et d'unité.

Ce qui fait la beauté et la grandeur de ces communautés Foi et Lumière: c'est le petit qui nous évangélise si on reconnaît ses dons de simplicité et leur capacité d'être proche de Jésus et de nous le transmettre.

Les structures doivent être changées actuellement car nous sommes implantés dans plus de 1 400 communautés dans 70 pays géographiques dans les cinq continents. L'Afrique est en pleine expansion actuellement (le Burkina Faso est rejoint). Jean Vanier s'y consacre davantage. Le Liban et le Soudan sont aussi rejoints par Jean Vanier. Au Pérou nous avons 12 communautés. Les besoins sont grands à travers le monde.

« Après 37 ans d'existence, nous pouvons redire que Foi et Lumière est l'œuvre du Seigneur. Il nous a confié les plus petits, les plus précieux à son cœur. C'est Lui qui nous a inspiré de créer autour d'eux ces communautés de partage, d'amitié, de prière et de fête où les **pauvres deviennent nos maîtres**. » Marie-Hélène Mathieu, co-fondatrice avec Jean Vanier.

Le 13 septembre 2008.

Remerciements

Lucille, Claire et les membres de notre famille, vous remercient du fond du cœur, pour vos prières et votre chaleureuse sympathie, lors du décès de notre bien-aimé frère, Gérard. Merci.

Claire & Lucille Roberge

Chère compagnes en Sainte-Croix,

Depuis le 12 août dernier, les marques de sympathie ne cessent de se multiplier à mon endroit, à l'occasion du décès de ma bien-aimée grande sœur Juliette (S.M. Gabriel-des-Douleurs).

Cartes remplies d'Amitié, de Prières, de Messes, d'Affiliation, le tout à l'adresse du Tout-Puissant qui, seul, connaît le plus intime des cœurs.

Les neveux et nièces présentes à la prière du soir et/ou aux funérailles, ont été très émus et émerveillés de l'éloge… et du recueillement vécu en ces moments.

Mon frère Louis-Maurice, encore hospitalisé, vous manifeste aussi sa reconnaissance!

La famille Serre
Par Marie-Rose, c.s.c.

Nous recommandons à vos prières :

Un frère de : S. Lucille et Claire Roberge
Un frère de : S. Thérèse Brosseau

INFORMATION

SVP Pour les envois par courriel
au Centre administratif
veuillez les acheminer à
à l'adresse suivante :

centreadm@live.ca

à moins que ce soit un envoi personnel
à une des membres de l'équipe régionale
Merci!